



HAL
open science

Approcher l'activité de conception créative dans le champ de l'entrepreneuriat

Hélène Vanderstichel

► **To cite this version:**

Hélène Vanderstichel. Approcher l'activité de conception créative dans le champ de l'entrepreneuriat. Du travail de création à la formation aux activités créatrices [Symposium], 6e Colloque international de Didactique professionnelle, HETSL, Université de Genève et Association RPDP, Jun 2022, Lausanne, Suisse. hal-03709196

HAL Id: hal-03709196

<https://hal.science/hal-03709196>

Submitted on 17 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

R. Becerril-Ortega & J. Didier (resp.), Du travail de création à la formation aux activités créatrices [B3-Symposium].

COMMUNICATION N° 2

Approcher l'activité de conception créative dans le champ de l'entrepreneuriat

Hélène VANDERSTICHEL

Univ. Lille, ULR 4354 - CIREL - Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille, F-59000 Lille, France

helene.vanderstichel@univ-lille.fr

Résumé

Cette contribution s'inscrit dans le prolongement d'une enquête exploratoire menée auprès de créateur-trices d'entreprises et porteur-ses de projet innovant. Elle aborde la créativité, considérée comme une composante essentielle de l'entrepreneuriat et de l'innovation, à travers l'activité de conception des entrepreneur-es. Peu étudiée aujourd'hui dans une perspective de formation et rarement identifiée au niveau de l'accompagnement entrepreneurial, l'activité de conception nous invite à réinterroger le sens collectivement donné à ce travail créateur et la méthodologie mobilisée pour saisir l'articulation entre créateur-trices, projet et contexte.

Mots-Clés

Mots-clés : créativité, innovation, conception, projet, entrepreneuriat.

Introduction

Les études portant sur l'entrepreneuriat associent souvent l'activité de création d'entreprise à la créativité (Champy-Remoussenard, 2018). Matérialisée par le projet (Boutinet, 2012) et l'innovation (Lerch et al., 2015), la créativité en est parfois même considérée comme une composante essentielle (Du Roscoät et al., 2022; European Commission 2020).

Comment approcher les activités de conception créatives des entrepreneurs pour, dans la perspective de la didactique professionnelle, contribuer à la formation et l'éducation à l'esprit d'entreprendre, à la créativité et l'innovation? Comment le contexte et ses transformations impactent-ils ces activités et les savoirs mis en jeu? Cette contribution s'inscrit dans le prolongement d'une recherche exploratoire menée, de 2019 à 2021, auprès de créateur-trices d'entreprises et porteur-ses de projets d'innovation sociale (Vanderstichel et al., 2021). L'enquête s'appuie sur une approche socioculturelle de la créativité qui met en lumière les interactions avec un environnement social et matériel influençant le processus de création (Glăveanu, 2010, 2015), et sur une approche constructiviste des apprentissages impliquant une activité créatrice étroitement liée à l'imagination (Vygotsky, 1930/2004).

Nous présenterons les résultats en nous appuyant plus particulièrement sur un exemple illustrant l'évolution d'un projet entrepreneurial : celui de la création d'une start-up dans le domaine « sport, santé et bien-être ». Cette première approche met en lumière les dimensions contingente et collective de l'activité et nous invite à réinterroger la méthodologie mobilisée pour mieux saisir l'articulation entre créateur-trices, projet et contexte.

L'entrepreneur-e, un-e créateur-trice

Dans le cadre de cette étude, le terme *créateur-trice* est choisi, non en référence à l'activité de création d'entreprise, mais pour mettre la focale sur le travail créateur (Pierre-Michel, 2009) des entrepreneur-es qui présente toujours une part de risque et d'incertitude.

La créativité se déploie dans les activités de conception créatives (Didier et Bonnardel, 2020). Matérialisée par le projet (Boutinet, 2012) et l'innovation (Lerch et al., 2015), elle est souvent associée à l'entrepreneuriat (Champy-Remoussenard, 2018) et en est parfois même considérée comme une composante essentielle (Du Roscoät et al., 2022; European Commission 2020). La conception est en effet une des principales activités de l'entrepreneur-e qui peut être définie comme une « personne imaginative » (Filion, 1997a), dont l'une des principales activités consiste à « définir des projets, c'est-à-dire à concevoir des visions à réaliser, puis passer à l'action » (Filion, 1997b, p. 30) en s'entourant de personnes qui vont contribuer à leur développement et leur réalisation.

Dans l'expression créateur-trice d'entreprise, le terme *créateur-trice* est généralement synonyme de *fondateur-trice*, par opposition ou distinction de *repreneur-e* ou *gestionnaire* d'entreprise. L'activité de conception peut être en effet particulièrement abordée lors de la phase dite d'idéation ou d'émergence d'un projet de création d'entreprise ou d'activité nouvelle. Elle est considérée comme un moment de « libre-pensée » (Lerch et al., 2015, p. 6) où s'exprime une première « vision stratégique » de l'entrepreneur-e, un « futur souhaité et possible pour une entreprise » (Carrière, 1990, p. 304) qui évoluera avec son développement. La création d'entreprise ou d'activité se caractérise ainsi par une « posture de l'amont regardant vers l'aval, un amont destiné à ouvrir sur des réalisations à venir qu'il s'agit d'anticiper et de concevoir » (Boutinet et Raveleau, 2011, p. 22).

Au-delà de cette phase d'émergence, et comme mis en évidence notamment par Sarah Macler pour les dirigeant-es de PME, c'est « une activité qui se produit à partir de et dans les situations de travail » et « s'opère quasiment au quotidien » (Macler, 2021, p. 257) : amenant à l'amélioration ou au développement d'un nouveau produit, à une nouvelle forme d'organisation du travail, etc. Par ailleurs, entreprendre ne signifie pas nécessairement créer une entreprise, que cette entreprise ait un but lucratif ou non. L'intrapreneur-e (Champagne et Carrier, 2004; Du Roscoät et al., 2022) est par exemple perçu comme « un créatif qui conçoit et fait des choses nouvelles, qui apporte des innovations » (Filion, 1997b, p. 41) au sein de l'organisation qui l'emploie. Plus encore, la création d'entreprise ou d'activité nouvelle peut être un effet indirect des activités de conception l'ayant précédée et incitée (Vanderstichel et al., 2021).

Le développement de la créativité à l'aide d'activités de conception créatives (Didier et Bonnardel, 2017, 2020) est donc un axe majeur des formations à l'entrepreneuriat et de l'éducation à l'esprit d'entreprendre (Béduwé et Robert, 2021; European Commission 2020). L'activité de conception s'inscrit dans un projet entrepreneurial (Boutinet et Raveleau, 2011) qui, au-delà de la perspective de création d'entreprise, touche à « l'esprit d'entreprendre » (Champy-Remoussenard, 2021; Verzat, 2015). Cependant, c'est une activité qui est peu étudiée aujourd'hui dans une perspective de formation, si ce n'est dans les dispositifs de sensibilisation et d'accompagnement à l'émergence (Baeza et al., 2016; Bazen, 2019). Et elle est rarement identifiée au niveau de l'accompagnement entrepreneurial souvent centré sur le plan d'affaires et le profil de l'entrepreneur-e (Schmitt et Ndjambou, 2016).

Une première approche de l'activité de conception

Cette contribution s'inscrit dans le prolongement d'une enquête exploratoire menée auprès de créateur-trices d'entreprises et porteur-ses de projets d'innovation sociale (Vanderstichel et al., 2021). L'enquête s'appuie sur une approche socioculturelle de la créativité qui met en lumière les interactions avec un environnement social et matériel influençant le processus de création (Glăveanu, 2010, 2015), et sur une approche constructiviste des apprentissages, ceux-ci impliquant une activité créatrice étroitement liée à l'imagination (Vygotsky, 1930/2004).

La créativité a fait l'objet de nombreux travaux, notamment en psychologie et en ergonomie, qui ont permis de mieux comprendre le processus créatif et d'identifier plusieurs types de facteurs influençant son développement (Bonnardel et Lubart, 2019). Pour Glăveanu (2010), l'étude de la créativité a connu trois grandes étapes qui coexistent aujourd'hui dans le paysage scientifique : l'étape dite du « génie », puis de la « personne créatrice », et enfin l'étape dite « sociale ». La première étape dite du « génie » fait référence aux travaux portant principalement sur la description de créateurs dits historiques, entrepreneurs ou scientifiques célèbres par exemple, que leur créativité dite extraordinaire soit liée à l'inspiration divine dans l'antiquité, ou plus récemment à des capacités intellectuelles exceptionnelles. La deuxième étape dite de la « personne créatrice » a écarté la notion de génie pour s'intéresser à tous les sujets, tout en conservant une approche individuelle (créativité, intelligence, personnalité). La troisième étape dite « sociale », ou *we-paradigm*, reconnaît enfin l'influence de l'environnement social et matériel sur la créativité et son développement. Dans cette même perspective, les études sur l'entrepreneuriat portent aujourd'hui un intérêt croissant aux « écosystèmes » (Champy-Remoussenard, 2021; Philippart, 2016) dans lesquels évoluent les créateur-trices d'entreprise et porteur-ses de projets.

L'enquête mobilise les récits d'expérience de sept créateur-trices âgées de 25 à 60 ans¹. Leurs projets s'inscrivent dans différents secteurs d'activités (santé, numérique, éducation, etc.) et dans le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS). L'ESS est caractérisée par un processus d'innovation sociale ouvrant à une conception élargie de l'entrepreneuriat et de l'innovation ; elle fournit ainsi « un cadre d'expérimentations » (Klein *et al.*, 2014, p. 14).

Au cours d'entretiens semi-dirigés, les créateur-trices sont invitées à : (i) présenter leur projet de création d'entreprise ou d'activité ; (ii) faire le récit chronologique de leur parcours de formation et de leur parcours professionnel ; (iii) et retracer la genèse du projet par un récit des activités de conception successives – qu'elles aient abouti ou non à la création d'une entreprise ou activité nouvelle. Nous nous sommes donc intéressés à la fois au projet et à leur auteur (Boutinet et Raveleau, 2011, p. 23).

À travers nos analyses, nous nous sommes intéressés en particulier « aux expérimentations successives amenant à la création et aux formes que prennent les réinvestissements de connaissances et d'expériences dans les processus créatifs » (Becerril-Ortega et al., 2021, p. 82) en remontant le cours du temps. Dans cette perspective, nous n'avons pas scindé l'analyse entre phase d'idéation, dite *fuzzy-front-end*, et phase de réalisation du projet tant les deux sont étroitement connectées (Du Roscoät et al., 2022).

L'activité de conception, entre amorce et propagation du processus de création

Dans le cadre de cette contribution, nous présenterons les résultats en nous appuyant sur un exemple illustrant l'évolution d'un projet entrepreneurial : celui de la création d'une start-up portée par deux entrepreneurs issus de la filière Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS).

De l'initiative associative à la création d'entreprise

Tous deux se sont rencontrés en STAPS, sur les bancs de l'Université, et ont choisi la spécialité Activité Physique Adaptée (APA) aussi appelée « Sport Santé ». À la suite d'expériences professionnelles (stages et emplois, notamment dans le secteur médico-social) mais aussi personnelles, ils se sont dit qu'il y avait « *quelque chose à créer en prévention, pour la santé* ».

« J'ai travaillé pas mal dans ma vie avec des personnes qui avaient des problèmes de dos et en fait ces personnes me disaient "voilà, je n'ai pas forcément fait attention à mes postures quand j'étais plus jeune. Je le paye aujourd'hui. Si j'avais su..." » (T.).

Au cours de leur 1^{re} année de master, ils conçoivent dans le cadre de leur stage et au sein d'un club de gymnastique dont l'un des créateurs est membre « *une activité physique de prévention pour les particuliers* », avec une « *petite application* » pour évaluer les séances. Puis, souhaitant aller plus loin et créer leurs emplois à la fin de leurs études, ils s'adressent à des conseillers en création d'entreprise. L'un des porteurs de projet avait déjà eu une expérience entrepreneuriale lorsqu'il était lycéen, même si elle ne lui apparaissait pas alors comme telle :

« On faisait de la sérigraphie. (...) On a commencé à vendre des tee-shirts [pour un groupe de musique] aux copains du lycée et puis après ça s'est répandu un peu. (...) Après on a été appelés par des petits festivals. Donc on a fait des tee-shirts ; on avait 16 - 17 ans. Jusqu'au jour où on s'est fait tirer les oreilles par une boîte lilloise qui faisait aussi de la sérigraphie. Et donc on a dû créer une junior entreprise. (...) Tout l'argent qu'on collectait, c'était pour racheter du matériel derrière et aller un petit peu plus loin sur des essais ».

Cette première expérience d'accompagnement « *un peu contraint* » lui avait permis de faire connaissance avec le cadre institutionnel et juridique de l'entrepreneuriat. Ainsi, lorsque le service de leur université dédié au développement de la culture entrepreneuriale et à la prise d'initiative pour les étudiants leur est présenté au cours de leur cursus, ils décident de prendre rendez-vous. Ils font alors la rencontre de deux conseillers qui vont avoir une influence majeure sur le processus créatif : l'un « *très critique, donc il nous a beaucoup aidés sur l'idéation du projet. Il est encore derrière nous aujourd'hui et puis c'est devenu un ami* », et l'autre « *qui lui a créé des boîtes à succès, en fait des start-ups qui ont bien marché. Donc échanger avec lui, ça nous ouvre aussi l'esprit* ».

Du sport santé à la start-up numérique

Les créateurs bénéficient ensuite du statut national d'étudiant-entrepreneur et sont parallèlement orientés vers des acteurs spécialisés, généralistes et experts dans le domaine « *sport, santé et bien-être* », pour « *avoir un vrai business plan, pour suivre des formations* ». Ils opèrent alors une première « *bifurcation vers les entreprises* » de leur projet et conçoivent « *des ateliers (...) où on va parler d'alimentation, de nutrition, etc. Et des événements autour de la qualité de vie au travail, du bien-être dans l'entreprise* ». Afin de se rapprocher de clients potentiels et développer un nouvel environnement pour leur projet, les créateurs s'installent ensuite au cœur d'un cluster d'entreprises numériques : « *pour l'écosystème, pour la vision que ça peut renvoyer aussi* ». Ils y bénéficient de l'appui de deux incubateurs dédiés aux projets de

santé et d'innovation technologique et participent notamment à un créathon au cours duquel des doctorants imaginent l'avenir de leur projet. Ceux-ci explorent particulièrement le potentiel de la « *petite application* » développée pour évaluer les séances de sport qui deviendra ensuite centrale dans leur activité. Les créateurs dirigent aujourd'hui une start-up numérique qui a pour but de développer « *une offre vraiment innovante sur [le] marché du bien-être* » et apprennent à développer des produits et services « *à connotation technologique* ».

Discussion

Dans cette étude, l'activité de conception est appréhendée dans une temporalité longue, chaque expérimentation amenant des combinaisons de ressources, un système d'échange et des affordances qui sont à la fois amorce et propagation du processus de création. Les créateur-trices y mobilisent des savoirs « en fonction des contraintes de la situation et sans se soucier des territoires disciplinaires » (Becerril-Ortega, 2021) ou même professionnels. Elle impose ainsi « une activité de réflexion et de questionnements qui font d'elle une situation d'apprentissage permanente » (Didier, 2021, p. 150), ce qui est aussi un trait caractéristique de l'activité entrepreneuriale : les entrepreneur-es apprennent tout le temps (Filion, 1997a, p. 37). Ces spécificités impliquent une part importante d'autoformation (Mégret, 2021), d'apprentissages en situation de travail et d'échanges entre pairs (Champy-Remoussenard, 2021, p. 36). Chaque solution envisagée amène des propriétés nouvelles, des problèmes nouveaux, qui ont un impact sur la suite du processus. C'est donc une activité contingente (Choulier, 2020), peu anticipable (Champy-Remoussenard, 2018), ce qui est un point crucial particulièrement en cas de responsabilité juridique de l'entreprise.

Ainsi les créateur-trices doivent être en capacité d'apprendre, mais aussi d'identifier leurs besoins de formation (Filion, 1997a, p. 140) ou de compétences. Ces besoins dépendent par ailleurs du projet, des créateur-trices – des connaissances et compétences acquises antérieurement – mais aussi des participant-es (clientèle, partenaires techniques et financiers, etc.) qui, en interprétant le projet, contribuent à son évolution. Le processus de conception implique en effet une activité de socialisation dont la fonction est de « répondre à un contexte de réception et/ou d'utilisation » (Didier, 2017, p. 98). Elle peut également impliquer ici de changer le contexte, le faire évoluer, le recomposer. Dès lors, il nous faudra observer la manière dont les créateur-trices conçoivent leur écosystème et mieux identifier la part des autres dans l'activité de conception, en particulier peut-être celle des conseillères et conseillers en tant que « passeurs de création » (Dechamp et Horvath, 2021).

Enfin, de la créativité à l'innovation, il n'y aurait qu'un pas : son succès sur le marché des idées (Fillis et Rentschler, 2010). Au 20^e siècle, les recherches en France portant sur l'innovation ont par exemple montré un intérêt particulier pour les projets technologiques visant à améliorer la compétitivité et la rentabilité des entreprises (Alter, 2010; Klein et al., 2014). Cependant, la créativité et l'innovation, caractérisées des critères d'originalité ou d'inventivité, sont des concepts contextuels : est créatif ou innovant ce qui est reconnu comme tel. Par qui, où et quand ? Réinterroger le sens donné collectivement à ces concepts et à celui d'entrepreneuriat en tant que modalité de l'agir (Vérin, 2021) semble nécessaire. Il s'agira notamment de questionner l'échantillonnage de l'enquête, façonné par les chercheur-es mais aussi par l'écosystème entrepreneurial auquel ce travail est parfois délégué par souci de légitimité ou de validité scientifique. Nous pourrions ainsi mieux approcher une activité qui, particulièrement peut-être dans ce champ, entre en résonance avec une des préoccupations majeures des créateur-trices rencontrées : « *l'air du temps* ».

Bibliographie

- Alter, N. (2010). *L'innovation ordinaire*. Presses Universitaires de France.
- Baeza, C., Champy-Remoussenard, P., Dervaux, C., Didier, C., Gaujard, C., Lepers, P., et Starck, S. (2016). Chapitre 4. Grand angle sur les pré-incubateurs étudiants : Les Hubhouses. Dans *Écosystème entrepreneurial et logiques d'accompagnement* (p. 107-133). EMS Éditions.
- Bazen, J. (2019). *Creathons: More age and gender inclusivity and entrepreneurial intention development than regular hackathons?* Conference "Education in the age of the digital economy" at Herzen State Pedagogical University, Saint Petersburg, Russia.
- Becerril-Ortega, R. (2021). Vers une perspective anthropologique en formation des adultes. Autour de la transposition didactique. *Éducation Permanente*, 228.
- Becerril-Ortega, R., Vanderstichel, H., et Didier, J. (2021, juin 17). Le jardin de créatrices (extra)ordinaires. *Colloque Improviser l'enseignement, enseigner l'improvisation*. Montpellier, France.
- Bédouwé, C. et Robert, A. (2021). Les formations à l'entrepreneuriat sont-elles un levier pour l'insertion professionnelle ? *Céreq Bulletin de Recherches Emploi Formation*, 404, 1-4.
- Bonnardel, N. et Lubart, T. (2019). La créativité : approches et méthodes en psychologie et en ergonomie. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme Entreprise*, 37(4), 79-98.
- Boutinet, J.-P. (2012). *Anthropologie du projet*. Presses Universitaires de France.
- Boutinet, J.-P. et Raveleau, B. (2011). Questionnement autour du projet entrepreneurial. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 10(2), 15-28.
- Carrière, J.-B. (1990). La vision stratégique en contexte de PME : Cadre théorique et étude empirique. *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 3(3-4), 301-325.
- Champagne, D., et Carrier, C. (2004). Les études sur l'intrapreneuriat : Objets d'intérêt et voies de recherche. *7ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME*. Montpellier, France.
- Champy-Remoussenard, P. (2018). Chapitre 1. Le développement de l'éducation à l'esprit d'entreprendre du point de vue des sciences de l'éducation (entre politiques, acteurs et activités). Dans P. Champy-Remoussenard et S. Starck, *Apprendre à entreprendre* (p. 21-44). De Boeck Supérieur.
- Champy-Remoussenard, P. (2021). Éducation et formation à l'esprit d'entreprendre, pour quelles perspectives ? *Savoirs*, 57(3), 19-60.
- Choulier, D. (2020). Proposition d'un référentiel de compétences en conception. Dans *Didactique de la conception* (p. 33-52). UTBM - HEP.
- Dechamp, G. et Horvath, I. (2021). *L'entrepreneuriat dans les secteurs de l'art et de la culture*. EMS Éditions.
- Didier, J. (2017). De la démarche anthropologique à la posture d'auteur en didactique. Dans G. Giacco, J. Didier et F. Spampinato (dir.), *Didactique de la création artistique : Approches et perspectives de recherche* (p. 91-104). EME.
- Didier, J. (2021). Vers une didactique de la conception. *Éducation Permanente*, 3(228), 149-160.
- Didier, J. et Bonnardel, N. (2017). Développer la créativité à l'aide d'activités de conception créatives dans le domaine de la formation. *Actes de la recherche*, 11, 45-61.
- Didier, J., et Bonnardel, N. (2020). *Didactique de la conception*. UTBM - HEP.

- Du Roscoät, B., Servajean-Hilst, R., Bauvet, S., et Lallement, R. (2022). *Les soft skills liées à l'innovation et à la transformation des organisations. Comment agir dans l'incertitude ?*. Institut pour la transformation et l'innovation.
- European Commission. (2020). *Creativity, a transversal skill for lifelong learning : An overview of existing concepts and practices : executive summary*. Publications Office.
- Filion, L. J. (1997a). Le champ de l'entrepreneuriat : Historique, évolution, tendances. *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 10(2), 129-172.
- Filion, L. J. (1997b). Le métier d'entrepreneur. *Revue Organisations et territoires*, 6(2), 29-45.
- Fillis, I., & Rentschler, R. (2010). The Role of Creativity in Entrepreneurship. *Journal of Enterprising Culture*, 18(1), 49-81.
- Glăveanu, V. P. (2010). Paradigms in the study of creativity : Introducing the perspective of cultural psychology. *New Ideas in Psychology*, 28(1), 79-93.
- Glăveanu, V. P. (2015). Creativity as a Sociocultural Act. *The Journal of Creative Behavior*, 49(3), 165-180.
- Klein, J.-L., Laville, J.-L., et Moulaert, F. (2014). L'innovation sociale. Dans *L'innovation sociale* (p. 7-44). ÈRES.
- Lerch, C., Thai, M. T. T., Puhakka, V. et Burger-Helmchen, T. (2015). La créativité entrepreneuriale : le sens pratique pour concrétiser les idées originales. *Innovations*, 48(3), 5-11.
- Macler, S. (2021). *Parcours, travail et compétences des chefs de très petite entreprise : Une analyse didactique professionnelle*. [Thèse de doctorat, Bourgogne Franche-Comté].
- Mégret, J.-M. (2021). D'une formation à l'entrepreneuriat aux prémices d'une « andragogie entrepreneuriale » : le cas des Très Petites Entreprises (TPE) bretonnes. *Savoirs*, 57(3), 63-78.
- Philippart, P. (Éd.). (2016). *Écosystème entrepreneurial et logiques d'accompagnement*. EMS Éditions.
- Pierre-Michel, M. (2009). *Le Travail créateur*. Seuil.
- Schmitt, C., et Ndjambou, R. (2016). Chapitre 8. Pour une lecture critique de l'accompagnement entrepreneurial. Dans P. Philippart, *Écosystème entrepreneurial et logiques d'accompagnement* (p. 211-232). EMS Éditions.
- Vanderstichel, H., Becerril-Ortega, R. et Didier, J. (2021). Parcours de créateur.trice.s dans le champ de l'économie sociale et solidaire. *Savoirs*, 3(57), 79-94.
- Vérin, H. (2021). Concevoir et faire : économie et technologie à l'époque moderne. *e-Phaïstos. Revue d'histoire des techniques / Journal of the history of technology*, IX(1), 1-17.
- Verzat, C. (2015). « Esprit d'entreprendre, es-tu là ? » Mais de quoi parle-t-on ? *Entreprendre Innover*, 27(4), 81-92.
- Vygotsky, L. S. (1930). Imagination and Creativity in Childhood. *Journal of Russian and East European Psychology*, 42(1), 7-97.